

tte vie cachée du
aine, sortant tou-
elle-même, c'est
e choc, plus tard
ars du monastère,
perfide et jaloux
la pénitence et la

tés, elle a vu les
ois, elle a vu son
lanter en France.
près de sombrer
tecteur, les Papes
te pauvreté abso-
tes missionnaires.
is et des revenus.
que la pauvreté
Elle pleure de se
n avoir ! Elle fait
iomphes de cette
d'un grand nom,

ne aux biens pé-
reté, Claire l'a vu
une innombrable
é des Sacrés Stig-
onctionné une
lu stigmatisé, elle
lager la plaie du

aussi la douleur
guide si sûr, le
solation après sa
avait faites sur
on impuissance à
hique Patriarche,
aussi miraculeux,
nsolation !
is avait brisé le

vase pur, mais fragile, de son corps pour s'envoler vers le Dieu de l'amour, Claire, retenue encore ici-bas, avait vu la gloire entourer le tombeau du Patriarche, les peuples y accourir, le Pontife suprême son protecteur et son ami le déclarer Saint devant l'Eglise entière. Oui, dans ses soixante années d'existence la vierge Claire avait vu se dérouler les merveilles de Dieu en elle, sur elle, autour d'elle.

Mais, à présent, cette longue carrière touche à sa fin. La sainte abbesse est étendue sur son lit d'agonie, depuis longtemps déjà elle est en proie au martyre de la douleur et ses liens usés par la souffrance sont prêts à se rompre pour lui donner la liberté de s'envoler vers l'éternelle béatitude.

Sa couche est entourée de ses filles en pleurs. Près d'elle se tiennent aussi Fr. Raynald, son confesseur, et les compagnons du Père Séraphique, Léon, la petite brebis du bon Dieu, Ange Tancrede, le chevalier de Rieti, et Junipère, l'incarnation de la simplicité, le favori du Très-Haut. Pour imiter, autant qu'elle le pouvait, François dans sa mort comme elle l'avait imité dans sa vie, Claire demande aux religieux de lui lire la Passion de Notre-Seigneur.

Puis s'adressant au Fr. Junipère : « Eh, Frère ! dit-elle toute joyeuse, n'avez-vous rien de nouveau à nous dire du bon Dieu ? » Et lui sans se faire prier davantage tire de l'ardent brasier de son cœur des paroles enflammées, des paroles d'amour céleste qui réjouissent et reconfortent la Sainte agonisante.

Mais ces élans d'amour ne font que consumer plus vite les forces humaines, Claire sent que ses derniers moments sont arrivés. Elle jette un dernier regard sur ce passé, tout rempli des bienfaits de Dieu, elle le remercie. A ses enfants elle lègue son plus précieux trésor : la Pauvreté. Elle bénit les Frères, elle bénit toutes ses filles et sa bénédiction comme celle du Patriarche, notre Père, s'étend aux générations futures et vient jusqu'à nous.

Cette effusion l'épuise et ce n'est qu'à mi-voix qu'elle murmure : « Va, ô mon âme, va en paix ; car tu as un excellent guide pour te montrer le chemin. Celui qui t'a créée, t'a aussi sanctifiée, il t'a aimée et n'a cessé de veiller sur toi avec toute la tendresse d'une mère pour le fruit unique de son amour. Et vous, Seigneur, soyez béni de m'avoir créée. » Elle parlait ainsi à son âme pour l'encourager à franchir le passage de la mort, toujours terrible pour nous que Dieu avait dotés d'une nature immortelle et qui subissons maintenant dans la mort le châtement du péché.